



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Giacometti, Diego, *Crapaud*, 1980/85, Bronze. Patiné brun-vert, 4,5 x 11,1 x 12 cm (Objektmass), Privatbesitz, 2007

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Giacometti, Diego

Lebensdaten

* 15.11.1902 Borgonovo, † 15.7.1985 Paris

Bürgerort

Stampa (GR)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Créateur de meubles et sculpteur animalier actif à Paris.
Frère et assistant d'Alberto Giacometti

Tätigkeitsbereiche

sculpture en bronze, sculpture, meuble, sculpture en plâtre,
arts décoratifs

Lexikonartikel

Fils du peintre Giovanni Giacometti et d'Annetta Stampa, Diego Giacometti passe son enfance à Stampa dans les Grisons, dans un environnement montagnard. Réfractaire à l'école, il s'occupe des affaires de la maison. Son père aime fabriquer lui-même le mobilier quotidien. A douze ans, il pose pour son frère aîné Alberto et devient, dès lors, son modèle favori. Il s'essaie à divers petits métiers, comme caddie au golf de Maloja. Un «voyage initiatique» en Egypte lui révèle le *Grand Sphinx*, les antiquités du Musée du Caire, notamment la version hiératique du chat, l'une de ses figures préférées par la suite. Il s'installe à Paris en 1925, dans un atelier voisin de celui de son frère, et fréquente les cours d'Antoine Bourdelle. Dès lors, Diego assiste Alberto et reste dans son ombre quasiment toute sa vie.

Sa carrière s'articule en quatre périodes. De 1927 à 1941, il collabore avec Alberto à la création de luminaires, surtout pour le décorateur Jean-Michel Franck, et continue à poser

pour lui. De 1941 à 1945, il est seul à Paris et expédie les maigres commandes pour survivre dans la ville occupée. Prenant des cours à l'Académie scandinave, il réalise ses premières figures d'animaux en plâtre, qu'il accroche aux angles du plafond de la chambre de son ami le peintre Francis Gruber. De 1945 à 1966, il est le praticien d'Alberto pour le marbre et la pierre et réalise souvent en bronze les intuitions géniales de son frère. En même temps, il crée des bougeoirs, des socles et des sellettes, puis des tables, des bureaux et des étagères en bronze. Depuis la mort de son frère en 1966, il fait aboutir sa démarche personnelle en accomplissant ses «choses», ses meubles-sculptures et ses sculptures à la rigueur étrusque ou égyptienne. Les deux dernières années de sa vie, il se consacre à la mise au point du mobilier en bronze et des luminaires en résine pour le Musée Picasso à Paris. Son œuvre n'est connue jusque-là que d'un nombre restreint d'amateurs et ne sera découverte par le public qu'en 1985, peu après sa mort, lors de l'inauguration du Musée Picasso et de l'exposition pour lui rendre hommage à la Galerie Eolia; ensuite, en 1986, aussi à Paris, au Musée des arts décoratifs puis, en 1988, au Musée Bellerive à Zurich.

L'œuvre de Diego Giacometti s'articule selon la typologie du mobilier: table-torsade, table grecque, table ou console à double-plateau ou à tendeurs, guéridon, bougeoir, luminaire, chaise, fauteuil, manteau de cheminée, étagère, entre autres. Travaillant à la commande, il privilégie le bronze, excellent dans l'exécution des différentes patines, mais utilise également le plâtre armé, le stuc, la résine, pour les luminaires du Musée Picasso notamment, et le fer forgé pour certains sièges. Mais l'artiste lance le défi du meuble considéré comme une sculpture. L'objet a ainsi tendance à dissimuler sa fonction grâce au travail sur la matière, sur les proportions, mais surtout grâce aux figurines qui l'ornent. Sa structure épurée sert de support à la poésie et quelquefois à l'humour d'un bestiaire fabuleux. Les figures ont toujours la taille d'une main d'enfant. Destinées à être vues de loin, elles sont souvent traitées en à-plat. Ces meubles-sculptures, comme *La promenade des amis* (1976, collection privée), évoquent un monde qui puise ses racines à la fois dans l'art antique et dans les montagnes de l'enfance. Giacometti met en scène un univers végétal et animalier, tel un fabliau, où les chats côtoient les oiseaux, les cerfs guettent les chiens et les hiboux lorgnent les grenouilles parmi les arbrisseaux.

Œuvres: Paris, Musée Picasso; Paris, Musée des arts décoratifs.

Françoise Francisci, 1998

Literaturauswahl

- *Diego Giacometti au Musée Picasso*. Musée national Picasso-Paris, 2018. Sous la direction de François Dareau et

- Virginie Perdrisot-Cassan. Paris: Skira, 2018
- Daniel Marchesseau, *Diego Giacometti. Sculpteur de meubles*, Editions du Regard, Paris 2018.
 - Claude Delay: *Alberto und Diego Giacometti. Die verborgene Geschichte*. 2. Auflage. Zürich: Römerhof, 2012
 - Jacqueline von Sprecher: *Diego Giacometti tritt aus dem Schatten*. Hrsg. in Zusammenarbeit mit dem Verein Das Gelbe Haus, Flims. Zürich: Neue Zürcher Zeitung, 2007
 - *Diego Giacometti. Catalogue publié à l'occasion d'une exposition présentée à la galerie l'Arc en Seine, Paris*. Paris, Galerie l'Arc en Seine, 2003. Paris: Ed. de l'Amateur, 2003
 - *I Giacometti. La valle, il mondo / Die Familie Giacometti. Das Tal, die Welt*, Texte von Pietro Bellasi et al. Ausst.-Kat. Fondazione Antonio Mazzotta, Mailand, 13.2.-14.5.2000; Städtische Kunsthalle Mannheim, 4.6.-17.9.2000, Mailand: Mazzotta, 2000.
 - François Baudot: *Diego Giacometti*. Paris: Editions Assouline, 1998
 - *Diego Giacometti. Möbel und Objekte aus Bronze*. Zürich, Museum Bellerive, 1988. [Text:] James Lord. Zürich, 1988
 - Daniel Marchesseau: *Diego Giacometti*. Préface: Jean Leymarie. Paris: Hermann, 1986
 - *Diego Giacometti. Catalogue de l'oeuvre*. Textes: Françoise Francisci, Robert Wernick, Claude Delay. Paris: Eolia, 1986
 - *Diego Giacometti*. Texte: Michel Butor; photographies: Jean Vincent. Paris: Adrien Maeght, 1985

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4005571&lng=de>

Letzte Änderung

17.03.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bätschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.